

B/TP 176p

UNE  
SÉPULTURE DE LA TÈNE I  
À SARRY (MARNE)

PAR

M. SALOMON REINACH

MEMBRE DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

(Extrait du *Bulletin archéologique*. — 1917.)



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCXVII

Bibliothèque Maison de l'Orient  
  
132219

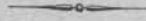
UNE  
SÉPULTURE DE LA TÈNE I  
À SARRY (MARNE)

UNE  
SÉPULTURE DE LA TÈNE I  
À SARRY (MARNE)

PAR

M. SALOMON REINACH

MEMBRE DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES



(Extrait du *Bulletin archéologique*. — 1917.)

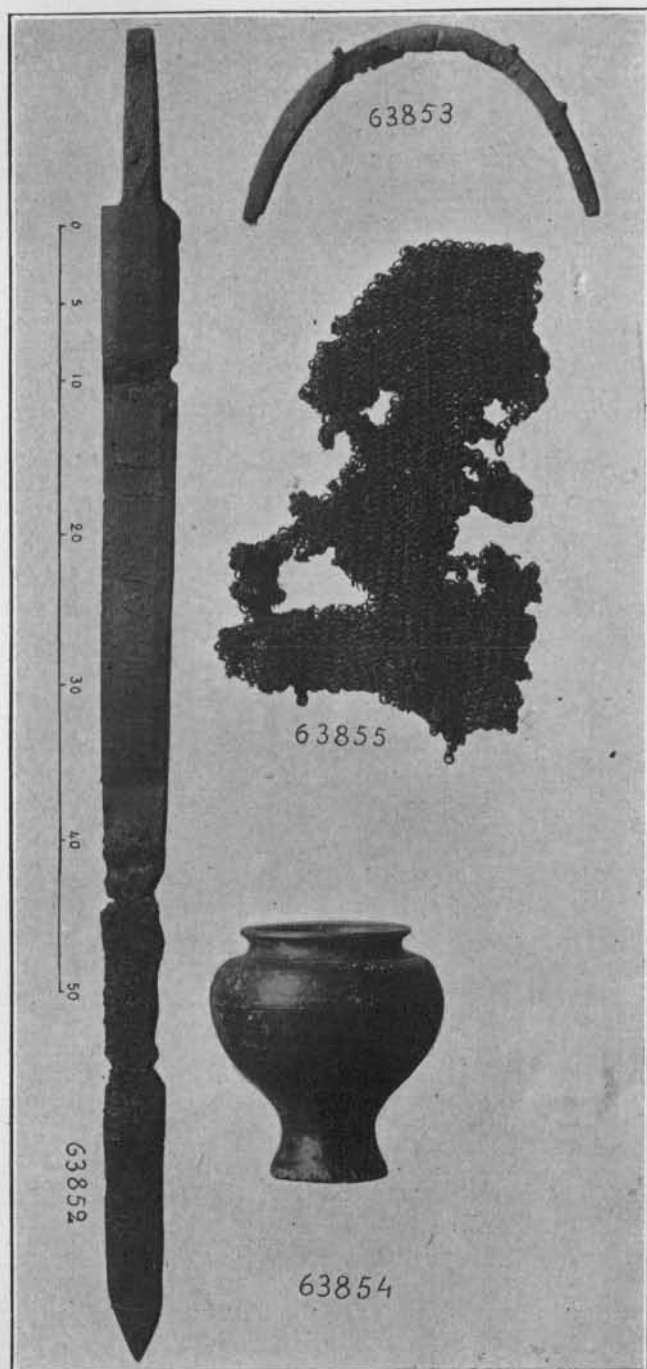


PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE



MDCCCXVII



SARRY (MARNE).

MOBILIER D'UNE SÉPULTURE DE LA TÈNE I



UNE  
SÉPULTURE DE LA TÈNE I  
À SARRY (MARNE).

---

A la séance du 13 novembre 1916 du Comité, M. le lieutenant-colonel G. Hannezo nous a fait parvenir des dessins très soignés d'après des objets de fer et un vase découverts près de Châlons-sur-Marne, entre la Marne et le canal de la Marne au Rhin, commune de Sarry, par un bataillon du 326<sup>e</sup> Territorial. Vu l'intérêt que semblait présenter cette découverte, M. Hannezo a été prié d'envoyer les objets eux-mêmes, qui sont arrivés le 28 décembre au Musée de Saint-Germain et y ont été soumis à une étude attentive. Ils offrent une réelle importance et méritent d'être signalés avec insistance à l'attention des archéologues qui s'occupent du second âge du fer.

Le gisement était une tombe à inhumation. M. Hannezo, dans son court rapport, parle de la sépulture d'un guerrier « encore jeune » ; ces derniers mots indiquent que le squelette était, en partie du moins, bien conservé.

Je décris ces objets (pl. XVII) en les faisant précéder des numéros d'ordre qui leur ont été attribués dans le registre d'entrée du Musée, où ils prendront place, grâce à la libéralité des auteurs de la découverte, exposés dans un cadre séparé pour en bien marquer la nature exceptionnelle.

63 852. Grande épée de La Tène I (400-250 avant J.-C.), en deux morceaux qui se raccordent. Elle a 0 m. 88 de long, ce qui

est très exceptionnel; la plus grande épée connue de la même époque, celle de Somme-Bionne, au Musée Britannique, est longue de 0 m. 90. La forme de l'épée de Sarry offre aussi des particularités assez rares : la soie est plus large qu'à l'ordinaire et se relie à la lame en décrivant un ressaut brusque; presque à angle droit. Le Musée possède quelques épées analogues de la collection Moreau, découvertes dans le département de l'Aisne (37787, 37792, 39005).

63853. Armature ou garniture de fer, ornée de clous à tête argentée dont quatre subsistent entièrement. Je ne connais pas d'objet semblable. La rainure qui court à l'intérieur de la garniture est étroite et semble avoir logé une pièce de cuir; on pourrait aussi songer à une planchette très mince. Ce peut aussi avoir été l'armature de la partie supérieure d'un bouclier long et étroit; mais ni les textes, ni les monuments ne suggèrent de rapprochement précis à l'appui de cette manière de voir. M. Hannezo avait songé à la garniture d'une selle; ici encore, les parallèles font défaut, car s'il y a des selles de cuir gauloises figurées parmi les trophées de l'arc d'Orange, nous ne connaissons rien d'analogue à l'époque de La Tène I, c'est-à-dire au moins deux siècles plus tôt.

63855. Grand fragment d'une cotte de mailles, formée de petits anneaux. Ce morceau est absolument unique. Bien que Varron et Diodore attribuent aux Gaulois l'usage et même l'invention de la cotte de mailles, on n'en connaît encore que d'une époque basse, voisine de l'ère chrétienne, et encore ces spécimens sont-ils peu nombreux : le fragment de La Tiefenau en Suisse, celui de la tombe de Chassenard, la cotte de mailles que porte la statue de chef gaulois trouvée à Vachères<sup>(1)</sup>. Celle qui est figurée sur un des trophées de Pergame est la seule qui, par sa date, se rapproche de celle de Sarry, mais elle appartient à une province géographique toute différente. Je crois nécessaire de faire observer que si la présence de cet objet dans la tombe de Sarry pouvait faire penser que celle-ci appartient à une époque postérieure, c'est là une conclusion qu'il faut absolument repousser : d'abord, parce qu'il s'agit d'une tombe à inhumation, alors que les Gaulois du temps de César avaient adopté l'incinération depuis un siècle au moins; puis, parce que l'attribution de la grande épée à La Tène I, et même au début de

<sup>(1)</sup> Déchelette, *Manuel*, IV, p. 1455.



cette époque (par comparaison avec l'épée de Somme-Bionne) ne peut faire l'ombre d'un doute. Il est certain que le contenu de la tombe de Sarry est insolite, mais ce n'est qu'une raison de plus de féliciter les auteurs de la découverte d'avoir recueilli et mis en lieu sûr les objets qu'elle leur a fournis.

63854. Le vase noir, de galbe élégant, est bien conservé ; Saint-Germain en possède d'analogues, provenant de la collection Moreau, qui appartiennent également à La Tène I.